

Université Kasdi Merbah Ouargla  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage et sémiologie de la communication

Présenté par :

Mlle Ouanassa BOUNAMA

Titre

**L'argumentation dans l'introduction des mémoires de fin  
d'études : cas des mémoires de master sciences du langage et  
sémiologie de la communication au département de lettres et de  
langue française**

Soutenu publiquement le 22 mai 2016 devant le jury

Mme Delhoum Nour El houda	(MAA)	Président UKM Ouargla
Mlle Cherfaoui Fatima-Zohra	(MAA)	Encadreur/rapporteur UKM Ouargla
Mme Idder Amel	(MAA)	Examineur UKM Ouargla

Année universitaire : 2015/2016

## ***Dédicace***

*Je dédie ce mémoire à :*

***Mes chers parents :***

*Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçoit à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.*

*Mon père, mon premier dictionnaire, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie.*

***Mes frères et ma sœur*** *qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité.*

***Mes enseignants*** *de l'Université Kasdi Merbah Ouargla, qui doivent voir dans ce travail la fierté d'un savoir bien acquis.*

***Ouanassa***

## ***Remerciements***

*Je remercie Allah qui m'a donné la force, le courage et la volonté pour  
achever ce modeste travail.*

*Je tiens à remercier chaleureusement ma directrice de recherche Mlle  
Fatima-zohra CHERFAOUI, de son aide et de sa précieuse attention ;*

*Tous mes enseignants de l'UKMO pour leurs conseils ;*

*Tous mes compagnons;*

*Je remercie enfin, toutes les personnes qui ont participé, de près ou de loin,  
à l'élaboration de ce travail.*

## Table des matières

<b>Liste des tableaux</b>	<b>06</b>
<b>Liste des figures</b>	<b>07</b>
Introduction	09
.....	
<b>Chapitre 1 : Le Mémoire de fin d'études</b>	<b>12</b>
.....	
1-1- Qu'est ce qu'un mémoire ?	13
.....	
1-2- L'élaboration d'un mémoire	13
.....	
1-2-1- Le sujet du mémoire	13
.....	
1-2-2- La problématique	14
.....	
1-2-3- Les hypothèses	14
.....	
1-2-4- La table des matières	15
.....	
1-2-5- L'introduction	16
.....	
1-2-5-1- Définition	16
.....	
1-2-5-2- Les principaux composants de l'introduction	16
.....	
1-2-5-3- Le rôle de l'introduction	17
.....	
1-2-6- La bibliographie	17
.....	

1-2-7-	Les		annexes 18
.....			
1-2-8-	Le	développement	du mémoire 18
.....			
1-2-9-		La	conclusion 18
.....			
<b>Chapitre 2 : L'Argumentation</b>			<b>20</b>
.....			
2-1- Qu'est-ce qu'une argumentation ?			21
.....			
2-2-	Les	stratégies	argumentatives 22
.....			
2-3-	Les modes de raisonnements dans un texte argumentatif		23
.....			
2-3-1-	Le	raisonnement	inductif 24
.....			
2-3-2-	Le	raisonnement	déductif 24
.....			
2-3-3-	Le	raisonnement	par analogie 24
.....			
2-3-4-	Le	raisonnement	concessif 25
.....			
2-3-5-	Le	raisonnement	dialectique 25
.....			
2-3-6-		Le	syllogisme 25
.....			

## Table des matières

---

2-4-	Les	types	d'arguments	26
.....				
2-5-	La	cohérence	et la cohésion dans un texte argumentatif	27
.....				
2-5-1-		La	cohérence	27
.....				
2-5-2-		La	cohésion	29
.....				
<b>Chapitre 3 : Analyse des introductions des mémoires de master</b>				<b>31</b>
.....				
3-1-	Méthode	de	travail	32
.....				
3-2-	Description	du	corpus	32
.....				
3-3-	Analyse	et	interprétations des résultats	39
.....				
3-3-1-	Analyse	des	introductions	39
.....				
3-3-2-	Présentation des résultats			53
.....				
3-3-3-	Interprétations	des	résultats	57
.....				
Conclusion				61
.....				
Bibliographie				64
.....				
Annexes				68
.....				

Liste des tableaux

Tableau	1 :	les	stratégies	argumentatives	23
.....					
Tableau	2 :	les	types	d'arguments	27
.....					
Tableau 3 :	les mémoires étudiés .....				39
Tableau 4 :	grille d'analyse de la première introduction .....				41
Tableau 5 :	grille d'analyse de la deuxième introduction .....				42
Tableau 6 :	grille d'analyse de la troisième introduction .....				43
Tableau 7 :	grille d'analyse de la quatrième introduction .....				43
Tableau 8 :	grille d'analyse de la cinquième introduction .....				44
Tableau 9 :	grille d'analyse de la sixième introduction .....				45
.....					
Tableau 10 :	grille d'analyse de la septième introduction .....				46
Tableau 11 :	grille d'analyse de la huitième introduction .....				47
Tableau 12 :	grille d'analyse de la neuvième introduction .....				47
Tableau 13 :	grille d'analyse de la dixième introduction .....				48
Tableau 14 :	grille d'analyse de l'onzième introduction .....				49
Tableau 15 :	grille d'analyse de la douzième introduction .....				50
Tableau 16 :	grille d'analyse de la treizième introduction .....				51
Tableau 17 :	grille d'analyse de la quatorzième introduction .....				51
Tableau 18 :	grille d'analyse de la quinzième introduction .....				52
Tableau 19 :	grille d'analyse de la seizième introduction .....				52
Tableau 20 :	la fréquence de l'argumentation pour chaque élément de l'introduction .....				53
.....					
Tableau 21 :	le nombre d'élément argumenté pour chaque introduction .....				54
Tableau 22 :	le type d'argument le plus utilisé .....				55
Tableau 23 :	la fréquence de la contradiction .....				56
.....					





**Liste des figures**

Figure 1 : la fréquence de l'argumentation pour chaque élément de l'introduction	53
Figure 2 : le nombre d'élément argumenté pour chaque introduction .....	54
Figure 3 : le type d'argument le plus utilisé .....	55
Figure 4 : la fréquence de la contradiction .....	56



# Introduction

Le mémoire de fin d'études, constitue le fruit de tout le cursus de l'étudiant, et qui lui demande certaines compétences linguistiques, afin de le rédiger dans une langue étrangère, ainsi Michèle ACKENSCHWILLER introduit son ouvrage par cette citation : « *Tout étudiant – tant en formation initiale qu'en formation continue – se trouve un jour confronté à la rédaction d'un écrit universitaire qu'il s'agisse d'un rapport, d'un mémoire ou encore d'une thèse.*»<sup>1</sup> L'étudiant est censé de présenter un travail de fin d'études rigoureux et convaincant, dans le but de l'obtention d'un diplôme, qui couronne tout son parcours. À cet effet, l'étudiant doit avoir des outils, pour convaincre autrui de ses choix, ses idées et ses résultats.

Le moyen qui permet à l'étudiant à d'être convainquant est l'argumentation comme Richard ARCAND et Nicole BOURBEAU la définissent : « *l'argumentation est une suite d'arguments (de justifications) que l'on présente et dispose de manière à atteindre un but précis* »<sup>2</sup> alors nous comprenons, que l'argumentation est un ensemble des preuves que nous pouvons donner, afin d'aboutir un but donnée, de ce fait l'étudiant dans son travail de fin d'études a besoin d'argumenter ses idées, à propos de son thème de recherche.

La raison que nous pousse à aborder ce thème, la lecture de l'ouvrage intitulé *argumenter son mémoire ou sa thèse* de Lawrence OLIVIER et Al, qui s'intéresse à l'importance de l'argumentation dans les travaux scientifiques, afin d'avoir une objectivité efficace. Cet ouvrage nous a inspiré à travailler sur l'argumentation, dans les mémoires des étudiants de master, option sciences du langage et sémiologie de la communication, à l'université Kasdi Merbah Ouargla, pour atteindre un objectif majeur, qui est de mettre l'accent sur l'argumentation des choix, chez les étudiants de master dans leurs mémoires.

Notre problématique résulte d'un constat réel, en effet la discussion avec les étudiants de master, lors de la préparation de leurs mémoires, nous a incité à s'interroger sur cette question, et poser la problématique suivante : est-ce que les étudiants de

---

<sup>1</sup> Michèle, ECKENSCHWILLER, *L'Écrit Universitaire*, Edition d'organisation, Paris, 1995, p. 09.

<sup>2</sup> Richard, ARCAND et Nicole, BOURBEAU, *La Communication efficace de l'intention aux moyens d'expression*, Edition CEC inc, Québec, 1995, p. 121.

deuxième année master option sciences du langage arrivent-ils à argumenter les différents composants de l'introduction de leurs mémoires ? Cette dernière nous suscite à émettre les hypothèses suivantes : la première postule que les étudiants argumentent les différents composants de l'introduction d'une manière cohérente ; la deuxième présuppose que les étudiants argumentent les différents composants de l'introduction, avec des difficultés au niveau de la cohérence et la cohésion des séquences argumentatives.

Parmi les études qui s'intéressent à l'argumentation : le mémoire de magistère à l'université de Mentouri Constantine, en 2009 intitulé « *L'argumentation écrite entre objectifs d'apprentissage et difficultés rencontrées* » présenté par Mlle/ Ibtissem BENACHOUR, sous la direction de M/ Jean-Pascal SIMON ; ainsi le mémoire de Maîtrise de l'université de Lausanne, en 2009 qui s'intitule « *Argumentation et narration dans le discours publicitaire* » présenté par M/ Gilles MERMINOD, sous la direction de M/ Marcel BURGER ; ensuite le mémoire en vue d'obtenir une branche A en psychologie de Université de Neuchâtel, en 2000 intitulé « *La psycho-pédagogie de l'argumentation: Bibliographie commentée* » présenté par Karine DARBELLAY, sous la direction de Mme Anne-Nelly PERRET-CLERMONT.

Nous choisissons de travailler sur un corpus composé de seize introductions des mémoires de master , option sciences du langage et sémiologie de la communication promotion 2014-2015, où nous organisons les mémoires dans un tableau en anonyme ainsi nous précisons seulement l'introduction, parce que elle regroupe tous les éléments, qui méritent d'être argumentés, en plus si nous suivons le plan de rédaction de l'introduction proposé par Christian PUREN, nous trouvons qu'il a exigé d'argumenter les différents éléments qui composent l'introduction, donc l'introduction est un lieu pertinent, pour évaluer l'argumentation. Nous sélectionnons seulement les introductions des mémoires de l'année universitaire 2014-2015, option science du langage, afin de limiter notre corpus d'étude, pour qu'il soit harmonieux à la taille proposée à un mémoire de master, ainsi pour maîtriser le temps qui mérite notre étude.

Pour ce faire, et afin de répondre à notre problématique, nous avons réparti notre travail en trois chapitres, le premier s'intitule : **le Mémoire de fin d'études**, qui présente les étapes d'élaboration d'un mémoire de fin d'études, dans le but de donner

une vue d'ensemble, sur le plan de réalisation d'un mémoire, exactement les composants de l'introduction, qui constitue la partie capitale de notre recherche, le deuxième est donné sous l'étiquette de : **l'Argumentation**. Dans cette partie, nous exposerons les caractéristiques de l'argumentation qui seront les bases sur lesquelles s'applique notre étude. Enfin le troisième chapitre, qui porte comme titre : **Analyse des introductions des mémoires de master**. À travers ce chapitre, nous élaborerons notre analyse, sur notre corpus et nous présenterons les résultats de notre étude.

Dans ce présent travail de recherche, nous choisissons deux méthodes distinctes l'une dite descriptive et l'autre analytique, pour les raisons suivantes :

- La méthode descriptive nous permet de prescrire notre corpus, et de décortiquer le processus linguistique, qui est l'argumentation en ses éléments indispensables, qui composent les séquences argumentatives, en suivant une grille d'analyse.
  
- La méthode analytique nous permet de comprendre comment l'étudiant argumente ses idées.



# Chapitre 1 : Le Mémoire de fin d'études

Notre travail consiste à analyser les introductions des mémoires de master des étudiants de master sciences du langage. De ce fait, nous jugeons utile de commencer le premier chapitre par des définitions : qu'est-ce un mémoire de fin d'études ? Et quels sont les différents éléments qui le composent ? Ainsi, à travers ce chapitre, nous dévoilons la composition de toute introduction d'un mémoire de fin d'études.

### **1-1- Qu'est ce qu'un mémoire ?**

Tout étudiant sera obligé, un jour de rédiger son mémoire, afin d'obtenir son diplôme. En résumé que le mémoire est un travail rigoureux a été fait par l'étudiant sous la direction d'un encadreur , et qui se caractérise par un sujet , une problématique et un plan en suivant d'une méthodologie, sa finalité est de répondre à une problématique en utilisant des théories. Pour réaliser un mémoire, il faut respecter des règles que le rend un travail officiel et efficace, où l'étudiant doit avoir les compétences nécessaires, pour exploiter ses connaissances méthodologiques au service de son mémoire, sachant que pour préparer un mémoire, nous passons par plusieurs étapes.

### **1-2- L'élaboration d'un mémoire**

#### **1-2-1- Le sujet du mémoire**

À partir de la curiosité scientifique et personnelle naît le sujet de recherche, qui constitue le départ de toute recherche universitaire comme Etienne KOULAKOUMOUNA a dit « *pour faire un mémoire, il est nécessaire que l'étudiant puisse s'armer non d'un thème de recherche, comme il est souvent le cas, mais plutôt d'un sujet d'étude* »<sup>3</sup> à travers ses propos, nous pouvons comprendre, que l'étudiant doit distinguer entre un thème qui est un champ général, ou un domaine d'investigation et un sujet d'étude, qui se caractérise par la motivation de choix (ensembles des motifs, qui poussent l'étudiant à dégager son sujet), la faisabilité et la limitation, où l'étudiant doit veiller à la justification de son choix.

---

<sup>3</sup> Etienne, KOULAKOUMOUNA, *Réussir la rédaction et la soutenance d'un mémoire de recherche*, Edition l'Harmattan, Paris, 2005, p.11.

### 1-2-2- La problématique

Chaque travail de recherche scientifique doit avoir une problématique, qui constitue la question axiale et pertinente de l'étude, elle offre à l'étudiant une piste de recherche, comme Myriam GREUTER l'a défini :

*« La problématique est la question qui montre en quoi et pourquoi le sujet fait problème, pourquoi il mérite d'être examiné. C'est en fait à la fois une interrogation et un point de vue sur la question ; en elle est déjà contenue le cheminement que la pensée va suivre »<sup>4</sup>*

À partir de cette définition, nous pouvons dire, que la problématique est une question liée à notre sujet d'étude, qui nous demande une réponse, elle doit nous représenter la justification de la création de problème, ainsi elle se pose sous forme d'une question, en même temps elle nous ouvre des orientations des réflexions pour débattre notre étude. En général nous dégagons une problématique à partir des idées qui nous viennent, lors de la lecture des documents, d'une conférence, d'une observation réelle, d'un phénomène qui fréquente notre domaine ...

### 1-2-3- Les hypothèses

L'hypothèse est définie par Gordon MACE et François PÉTRY comme « *une réponse anticipée à la question spécifique de recherche. C'est un énoncé déclaratif qui précise une relation anticipée entre des phénomènes observés ou imaginés.* »<sup>5</sup> selon cette définition, le déclencheur des hypothèses est la question de recherche, qui pousse l'étudiant à dégager préalablement des réponses possibles à la question de départ, en cherchant de donner sens, à ce qui est remarqué comme problème, à partir des phénomènes réels, qui peuvent expliquer le problème de la recherche, ou à partir des propositions imaginaires.

---

<sup>4</sup> Myriam, GREUTER, *Bien rédiger son mémoire ou son rapport de stage*, Edition l'Etudiant, Paris, 2007, p.111.

<sup>5</sup> Gordon, MACE et François, PÉTRY, *Guide d'élaboration d'un projet de recherche en sciences sociales*, Edition De Boeck Supérieur, Paris, 2010, p.47.



Parmi ses caractéristiques, elle est vérifiable, elle sera confirmer ou infirmer à la fin d'étude en utilisant des arguments, en plus elle est plausible, c'est-à-dire elle est convenable et est acceptée au thème choisi, en outre elle assure une relation entre deux ou plusieurs variables, enfin elle dresse un lien solide entre le phénomène observé et la pratique de l'étude.

#### 1-2-4- La table des matières

Elle nous montre les différentes parties, sections, et sous-sections du travail aussi elle permet aux lecteurs, de prendre une image générale du travail, et de voir ses différentes phases en détail, encore elle lui permet de localiser le point ou le titre visé par le biais de la numérotation, ainsi Annick ENGLEBERT précise que « *la table des matières figure soit à l'extrême fin du mémoire [...] soit en ouverture* »<sup>6</sup> alors nous pouvons la trouver au début du travail, ou bien à la fin du travail, c'est au choix de l'étudiant. Au-dessous un exemple de table des matières :

Introduction .....	01
Chapitre I : Titre du chapitre .....	04
I-1- Les intertitres niveau 1 .....	05
I-2- les intertitres niveau 2 .....	10
Chapitre II : Titre du chapitre .....	11
II-1- Les intertitres niveau 1 .....	12
II-1-1- Les intertitres niveau 2 .....	20
II-1-1-1-Les intertitres niveau 3 .....	28
Conclusion .....	29
Bibliographie .....	32
Annexe .....	33

<sup>6</sup> Annick, ENGLEBERT, *Le mémoire sur ordinateur: les nouvelles technologies au service du travail de fin d'études*, Edition De Boeck Supérieur, Paris, 1998, p.74.

## Exemple : table des matières

### 1-2-5- L'introduction

#### 1-2-5-1- Définition

L'introduction est une partie indispensable de toute recherche universitaire tel que le mémoire, elle donne aux lecteurs une vision panoramique du travail, en un seul texte organisé d'une manière adéquate, comme Catherine SCHNEDECKER précise que « *une façon indirecte de susciter l'intérêt du lecteur est de montrer que l'objet/thème traité pose problème* »<sup>7</sup> autrement dit, l'étudiant doit présenter ses informations d'une manière, où il attire l'attention de lecteur à découvrir son travail, sans dévoiler le contenu de son étude, en suivant une transition conforme pour assurer l'enchaînement de l'esprit de lecteur, à condition que le lecteur arrive au cours de la lecture à comprendre la problématique du thème posé, sa justification et sa relation avec le thème.

#### 1-2-5-2- Les principaux composants de l'introduction

D'après Christian PUREN<sup>8</sup> pour réussir à rédiger une bonne introduction, il est important de suivre ce plan :

1- Présentation et justification de la thématique de recherche :

- L'étudiant chercheur commence son introduction par une présentation de son champ d'étude globale ;
- Il cite les motifs qui lui poussent à dégager le problème de son thème aussi l'objectif qu'il tente de réaliser à partir de son travail ;
- Il analyse son thème en donnant son intérêt.

---

<sup>7</sup> Chaterine, SCHNEDECKER, *Lire, comprendre, rédiger des textes théoriques*, Edition De Boeck Supérieur, Paris, 2002, p.142.

<sup>8</sup> Christian, PUREN, « "Boucler" sa recherche : de l'introduction à la conclusion générales », in *Méthodologie de la recherche en didactique des langues-cultures*, 2013, pp.1-4, disponible sur l'adresse URL : [www.christianpuren.com/.../chap6\\_Introduction\\_conclusion\\_generales\\_...](http://www.christianpuren.com/.../chap6_Introduction_conclusion_generales_...), consulté en ligne le : 26/01/2016.

2- Présentation et justification de la problématique de la recherche :

- L'étudiant chercheur doit présenter la problématique de son étude en justifiant les raisons de l'existence de ce problème dans le champ d'étude, dont il choisit, ainsi il l'accompagne par les hypothèses proposées ;

- Il doit veiller de justifier son choix de corpus.

3- Présentation et justification du choix des outils, de la méthodologie et de la démarche de recherche :

- L'étudiant chercheur doit argumenter son choix méthodologique.

### **1-2-5-3- Le rôle de l'introduction**

L'introduction a un rôle important dans le mémoire, car elle dote aux lecteurs une idée globale sur le travail de recherche, elle lui incite à continuer à découvrir le déroulement du travail ainsi Anani-Patrick ETOUGHÉ précise que « *l'introduction sert à introduire le thème recherché* »<sup>9</sup> donc le premier rôle de l'introduction est de déclarer le sujet étudié et de le situer dans son champ d'étude , ensuite elle permet aux lecteurs de comprendre la problématique et de saisir les raisons, dont lui incite à poser son thème ou sa problématique, en plus elle sert à expliciter la méthode et la succession de la recherche aux lecteurs, aussi elle maintient le premier contact avec les lecteurs, alors l'étudiant doit l'élaborer soigneusement, parce que le premier contact avec la recherche est le plus important de toute recherche universitaire à savoir le mémoire, enfin elle assume la responsabilité de la conviction, et de la confiance des lecteurs, puisque elle constitue un lieu convenable et stratégique de la justification.

### **1-2-6- La bibliographie**

Nous trouvons dans la bibliographie, la liste des documents lus, utilisés dans la liste de bas de page, et consultés, qui aident l'étudiant à élaborer son mémoire. En général

---

<sup>9</sup> Anani-Patrick, ETOUGHÉ, *Manuel de la recherche de la conception à l'organisation du travail de la recherche*, Edition Lulu.com, 2012, p.54.

ces sources peuvent regrouper plusieurs rubriques : des livres, des mémoires, des sites web, des articles, des thèses, et des dictionnaires. Mais dans le cas où l'étudiant choisit de citer, seulement les sources utilisées en bas de page, il change l'appellation, donc il met les références bibliographiques.

Pour présenter la liste des sources, l'étudiant doit suivre les normes universelles, en suivant l'ordre alphabétique et l'ordre des rubriques (ouvrage, revues, articles ...)

### **1-2-7- Les annexes**

Les annexes regroupent les documents supplémentaires, qui aident l'étudiant à rédiger son mémoire, elles se trouvent à la fin du mémoire après la bibliographie, et elles contiennent par exemple : des tableaux, des images, des schémas...

### **1-2-8- Le développement du mémoire**

Le développement du mémoire occupe le contenu des sections et des sous-sections, en suivant une progression logique, qui détermine le cheminement du travail. En effet il se trouve après l'introduction et avant la conclusion. L'étudiant doit veiller à l'harmonisation de ses différentes sections, sous-sections, paragraphes, idées... Dans le développement l'étudiant débattre son sujet en justifiant chaque fois ses idées, afin d'aboutir les résultats de son travail.

### **1-2-9- La conclusion**

La conclusion n'est pas moins importante que l'introduction, elle constitue le bilan du travail, la raison pour laquelle elle exige des soins particuliers, lors de sa rédaction, ainsi Christian PUREN nous consolide « *La conclusion générale se rédige en relation directe avec l'introduction générale, qu'elle doit reprendre systématiquement : elle doit non seulement lui « faire écho » implicitement mais s'y référer explicitement* »<sup>10</sup> nous pouvons dire, que la conclusion doit avoir des réponses de la question posée à

---

<sup>10</sup> *Op.cit.* , p.5.

l'introduction, sous forme d'une synthèse récapitulative. Selon Christian PUREN <sup>11</sup> la conclusion doit avoir les composants suivants :

- 1- Rappel de la problématique de recherche ;
- 2- Bilan et auto-évaluation du travail réalisé qui concerne : les conséquences du travail, et la méthode utilisée ;
- 3- Complément, prolongements et perspectives : ce que l'étudiant trouve à partir de son travail, et l'ouverture vers d'autre piste de recherche.

À travers ce premier chapitre, nous avons ancré les bases nécessaires pour réaliser un mémoire de fin d'études, plus précisément l'introduction qui constitue l'élément central de notre analyse, où nous avons vu, dans ce chapitre, la nécessité de l'argumentation, pour chaque élément qui compose l'introduction, dans le deuxième chapitre, nous découvrirons les propriétés de l'argumentation.

---

<sup>11</sup> *Ibid.* , p.5.



## **Chapitre 2 : l'Argumentation**

Dans ce chapitre, nous allons expliquer qu'est-ce qu'une argumentation ? Et les propriétés qui la caractérisent, afin de donner les bases indispensables pour réaliser notre analyse dans le troisième chapitre.

## 2-1- Qu'est-ce qu'une argumentation ?

À l'aide de l'argumentation, nous pouvons défendre une idée, une opinion... Pour adhérer autrui ou pour réfuter un avis, par le biais de la conviction ou de la persuasion, autrement dit l'argumentation est une « *action d'argumenter ; ensemble des raisonnements par lesquels on déduit les conséquences logiques d'un principe, d'une cause ou d'un fait, en vue de prouver le bien-fondé d'une affirmation, et de convaincre* »<sup>12</sup> nous comprenons, que nous puissions affirmer une idée personnelle en appuyant sur des preuves, ou des arguments dans le but de convaincre un public, c'est l'objectif fondamentale de l'argumentation comme Maria Teresa ZONOLA affirme que l'argumentation « *consiste à propos d'un thème (un sujet) de soutenir une thèse (un point de vue, une opinion) qui réponde à une problématique. Il faut convaincre un adversaire, soit pour modifier son opinion ou son jugement, soit pour l'inciter à agir.* »<sup>13</sup> à partir de ces propos, nous déduisons, que l'argumentation nous propose un thème qui est le sujet général, dont nous le discutons, et une thèse qui est l'avis proposé au thème, en utilisant des preuves ou des arguments, afin de convaincre l'autrui non seulement de lui changer son avis, mais encore de lui pousser à agir.

L'argumentation selon Maria Teresa ZONOLA a plusieurs objectifs :

- « *faire connaître sa position, sa thèse,*
- *la faire admettre à un lecteur ou à un auditoire,*
- *ébranler des contradicteurs, faire douter un adversaire, faire basculer les indécis,*
- *contredire une thèse opposée, critiquer une position contraire ou éloignée,*
- *démontrer avec rigueur, ordre et progression,*
- *se mettre en valeur,*
- *servir une cause, un parti, une foi,*

---

<sup>12</sup> [www.cnrtl.fr/lexicographie/argumentation](http://www.cnrtl.fr/lexicographie/argumentation), consulté en ligne le : 21/02/2016.

<sup>13</sup> Maria Teresa , ZANOLA, *Savoir Argumenter, convaincre, négocier*, Editions EDUCATT, 2014, P.95.

- marquer les esprits par des effets de logique, de présentation, de mise en perspective, des procédés oratoires...»<sup>14</sup>

## 2-2- Les stratégies argumentatives <sup>15</sup>

Pour argumenter, nous pouvons exploiter l'une des stratégies argumentatives qui sont résumées dans le tableau suivant :

Stratégie argumentative	But	Moyen	Sollicitation du lecteur
Convaincre	amener une personne à penser profondément la même chose que soi	<ul style="list-style-type: none"> <li>- arguments rationnels : preuves logiques, nombre d'idées limité en vue d'une bonne compréhension</li> <li>- exemples clairs illustrant les arguments : références historiques, littéraires, anecdotes, faits d'actualité...</li> <li>- registre didactique ou polémique</li> <li>composition soignée: plan simple et clair, progressif, emploi de connecteurs logiques, conclusion.</li> </ul>	le locuteur s'adresse à la raison du destinataire
Persuader	entraîner l'adhésion	<ul style="list-style-type: none"> <li>- travail de l'éloquence : figures de rhétorique</li> </ul>	le locuteur s'adresse aux

<sup>14</sup> *Op.Cit.* , p.95.

<sup>15</sup> Le titre et le tableau est tirés de : [zonelitteraire.e-monsite.com/medias/files/fiche-argumentation.pdf](http://zonelitteraire.e-monsite.com/medias/files/fiche-argumentation.pdf), consulté en ligne le : 24/02/2016.



	d'un interlocuteur à une thèse	destinées à émouvoir, à impressionner, apitoyer ou effrayer le lecteur, rythme étudié, effets d'insistance... - prise en compte de la personnalité du destinataire - expression de la sensibilité personnelle de l'auteur - registre pathétique, lyrique, ironique, polémique...	sentiments du destinataire, à son imagination
Délibérer	effectuer un choix face à une question problématique, un dilemme	- peser le pour et le contre et parvenir à une conclusion - faire des hypothèses, marquer des hésitations, des contradictions, se poser des questions...	la raison et les sentiments peuvent être sollicités

**Tableau 1 : les stratégies argumentatives**

### 2-3- Les modes de raisonnements dans un texte argumentatif

Le raisonnement selon le dictionnaire de français Larousse « *suite d'arguments, de propositions liés les uns aux autres, en particulier selon des principes logiques, et*

*organisés de manière à aboutir à une conclusion* »<sup>16</sup> nous pouvons déduire que le raisonnement est l'ensemble des preuves organisées d'une manière logique, à l'aide des connecteurs logiques, afin d'amener des résultats convaincants, c'est pourquoi nous trouvons plusieurs modes de raisonnements :

### **2-3-1- Le raisonnement inductif**

Il est défini par Abbé Arthur ROBERT « *l'opération par laquelle l'esprit humain déduit un jugement universel d'un jugement particulier* »<sup>17</sup> donc l'induction est la généralisation à partir d'un cas spécifique.

### **2-3-2- Le raisonnement déductif**

A l'inverse du raisonnement inductif, la déduction est encore définie par Abbé Arthur ROBERT comme « *l'art par lequel l'esprit humain déduit légitimement un jugement particulier d'un jugement universel* »<sup>18</sup> à partir de ces propos nous comprenons, que le raisonnement déductif consiste à appliquer un cas général en vue d'extraire des résultats particuliers.

### **2-3-3- Le raisonnement par analogie**

Il consiste à défendre la thèse, par le biais de la comparaison entre l'idée défendue et des cas semblables autrement dit

*« Il consiste à s'appuyer sur une analogie, ressemblance ou une association d'idée entre deux situations, par exemple passée/présente, connue/inconnue, etc., à procéder à une comparaison et à aboutir à une conclusion en appliquant à la seconde situation une caractéristique de la première »*<sup>19</sup>

---

<sup>16</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/raisonnement/66273>, consulté en ligne le : 27/02/2016.

<sup>17</sup> Abbé Arthur, ROBERT, *Leçon de logique*, Editions Fond. litté. Fleur de lys, 1924, p.79.

<sup>18</sup> *Ibid.*, p. 79.

<sup>19</sup> <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Analogie.htm>, consulté en ligne le : 27/02/2016.

Selon cette définition, nous utilisons le raisonnement par analogie, quand nous soutenons notre thèse défendue, à partir de la comparaison, sachant que cette dernière nous conduit à aboutir des résultats ou à des conclusions.

#### **2-3-4- Le raisonnement concessif**

Dans ce mode de raisonnement, nous trouvons que « *Le locuteur semble admettre un fait ou un argument qui s'oppose à sa thèse mais maintient finalement son point de vue. Pour discuter le raisonnement, on peut analyser si la situation présentée est réellement contradictoire avec la thèse défendue* »<sup>20</sup> donc nous comprenons que dans le raisonnement concessif, au début nous admettons la thèse adverse avec son argument, mais nous allons la réfuter par la suite, en exploitant une thèse et un argument plus forts et plus solides.

#### **2-3-5- Le raisonnement dialectique**

Nous remarquons la rencontre de la thèse et l'antithèse au même temps à savoir ce type de raisonnement

*« consiste à examiner les arguments favorables ou défavorables à une thèse et à une thèse contradictoire ou opposée (antithèse) pour aboutir à une proposition (synthèse) qui essaie de dépasser la contradiction et apporte quelque chose de nouveau par rapport aux deux points de vue initiaux »*<sup>21</sup>

Pour attirer l'attention d'autrui, nous mettons les preuves de notre point de vue ou thèse, et les arguments d'un autre point de vue contradictoire ou antithèse, afin de faire sortir une synthèse qui dépasse la contradiction.

#### **2-3-6- Le syllogisme**

Pour définir ce type de raisonnement, nous prenons la définition d'Abbé Arthur ROBERT « *le syllogisme est le signe sensible, l'expression du raisonnement. C'est un*

---

<sup>20</sup>Hady.C, SKAYEM, « les différents modes de raisonnement », 2016, disponible sur l'adresse URL : <http://www.espacefrancais.com/les-differents-modes-de-raisonnement/>, consulté en ligne le : 29/02/2016.

<sup>21</sup> <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Dialectique.htm>, consulté en ligne le : 29/02/2016.

discours formé de trois propositions dont l'une appelée conclusion ou conséquent, découle nécessairement des deux autres, nommées prémisses ou antécédent »<sup>22</sup> à partir de cette définition, nous constatons que le syllogisme se base sur deux prémisses ou propositions et une conclusion, comme dans l'exemple cité par Abbé Arthur ROBERT :

« *Ceux qui savent se vaincre sont heureux,*

*Or les personnes consacrées à Dieu savent se vaincre.*

*Donc les personnes consacrées à Dieu sont heureuses. »*<sup>23</sup>

Selon l'exemple de ROBERT, nous pouvons détecter les prémisses, qui sont les deux premières phrases, et la dernière phrase constitue la conclusion.

#### 2-4- Les types d'arguments

L'argument est déterminé comme « *Moyen auquel on recourt pour convaincre quelqu'un, pour l'amener à modifier sa conduite* »<sup>24</sup> alors pour assurer l'adhésion d'un public, il est nécessaire d'utiliser des arguments, qui consolident notre thèse défendue donc la thèse peut être défendue par plusieurs types d'arguments, qui sont présentés sur le tableau suivant<sup>25</sup> :

	Type	Explication
1	<b>L'argument par la cause</b>	s'appuie sur la ou les causes d'un phénomène. Parmi les causes possibles, l'argumentateur sélectionne celles qui s'accordent avec sa thèse.
2		s'appuie sur les effets d'un phénomène pour en montrer <i>les avantages</i> ou <i>les</i>

<sup>22</sup> Abbé Arthur, ROBERT, *Op.cit.*, p.81.

<sup>23</sup> Abbé Arthur, ROBERT., *Op.Cit.* p.81.

<sup>24</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/argument/5210>, consulté en ligne le : 29/02/2016.

<sup>25</sup> Jean.-Luc , GALUS et al, *Le Français en bac pro*, Edition Nathan, Paris, 1996, p.168, disponible sur l'adresse URL : [mpg-dortmund.de/\\_.../7\\_Sch\\_ler\\_Portfolio\\_Methodik\\_Les\\_types\\_d\\_...](http://mpg-dortmund.de/_.../7_Sch_ler_Portfolio_Methodik_Les_types_d_...) consulté en ligne le : 29/02/2016.

	<b>L'argument par la conséquence</b>	<i>inconvenients</i> . Il peut aussi partir d'une hypothèse et en envisager les conséquences pour en montrer l' <i>absurdité</i> .
3	<b>L'argument par la comparaison [l'analogie]</b>	Etablit un <i>parallèle</i> entre deux situations. Il montre leurs points communs pour qu'elles soient considérées et traitées de la même façon. Il est souvent introduit par des formules : « C'est comme... », « de même »...
4	<b>L'argument d'autorité</b>	s'appuie sur le prestige ou la compétence de son auteur pour se faire admettre. On peut citer les propos d'un grand écrivain, d'un expert, d'un scientifique. Ces citations et la mention du nom imposent le respect.
5	<b>L'argument par les valeurs</b>	s'appuie sur les repères moraux d'une société, sur ce qui est beau ou bien pour elle, sur ses valeurs. L'argumentateur ne construit pas un raisonnement mais veut imposer son point de vue en utilisant des valeurs.
6	<b>L'argument de la norme</b>	s'appuie sur ce qui est considéré comme normal, sur l'idée de « bon sens ». Mais cette norme n'est jamais précisée : <i>il est normal que...</i>

Tableau 2 : les types d'arguments

## 2-5- La cohérence et la cohésion dans un texte argumentatif

### 2-5-1- La cohérence

Selon Cathia BATIOT « *la cohérence se manifeste au niveau global du texte* »<sup>26</sup> c'est-à-dire la cohérence s'étend tout au long du texte, donc elle s'intéresse au liage entre les différentes parties du texte, où le lecteur arrive à cheminer dans son esprit les idées du texte lu.

Michel CHAROLLES a délimité l'ensemble des traits, que nous pouvons trouver dans un texte, qui se caractérise par cohérence à savoir <sup>27</sup> :

### - La répétition de l'information

Elle sert à expliciter davantage l'idée principale traitée à travers le texte.

### - La progression

Nous trouvons trois sortes de progressions.

#### • La progression linéaire <sup>28</sup>

Nous pouvons dire que « *dans la progression à thème linéaire, la phrase qui suit a pour thème un élément du propos de la phrase précédente* »<sup>29</sup> nous comprenons que le propos de premier thème sera le thème de la phrase qui succède.

#### • La progression à thème constant<sup>30</sup>

Dans cette progression, nous avons le même thème pour plusieurs phrases mais des propos différents d'une phrase à une autre.

---

<sup>26</sup> Cathia , BATIOT, « cohérence textuelle », in *compréhension \_\_ cohérence textuelle*, p.2, disponible sur l'adresse URL : [www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/.../pdf/57WoippyEcuriINNO2010-ann16....](http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/.../pdf/57WoippyEcuriINNO2010-ann16....), consulté en ligne : 28/03/2016.

<sup>27</sup> Michel , CHAROLLES, « Introduction aux problèmes de la cohérence des textes », in *Langue Française*, N°38, Paris, 1978, p.12.

<sup>28</sup> Franck, COBBY , « la progression thématique », disponible sur l'adresse URL : <http://www.analyse-du-discours.com/la-progression-thematique> consulté en ligne le : 28/03/2016.

<sup>29</sup> <http://keepschool.com/fiches-de-cours/college/francais/progressions-thematiques.html>, consulté en ligne le : 28/03/2016. (Keepschool organisme de cours particuliers à domicile est préparé par des professeurs de l'Education Nationale en exercice ou à la retraite).

<sup>30</sup> Franck, COBBY, *Op.cit.*, (page web).

• **La progression à thème éclaté**<sup>31</sup>

Elle se caractérise par un thème principal et des thèmes dérivés de ce thème, où chaque thème à son propos différent aux autres.

- **La non contradiction**

C'est l'absence de la réfutation au sein de même propos, où il ne faut pas affirmer une idée et la nier au même temps.

- **La relation**

Elle est le lien logique des faits, au sein du même texte. Il faut les différents faits enchaînés d'une façon raisonnable.

**2-5-2- La cohésion**

Cathia BATIOU nous précise que la cohésion « *se manifeste au niveau local, phrase à phrase* »<sup>32</sup> autrement dit la cohésion est moins étendue que la cohérence elle se trouve à un niveau moins que le texte comme les paragraphes, ainsi Carter-Thomas SHILEY ajoute que « *La notion de cohésion est généralement mise en rapport avec la linéarité du texte, les moyens formels dont dispose l'émetteur pour assurer ces enchaînements* »<sup>33</sup> C'est-à-dire le lien entre les phrases, par le biais des connecteurs logiques, qui sont fournis par le scripteur pour assurer une liaison raisonnable.

Les signes de la cohésion, que nous pouvons trouver dans un texte cohésif sont :

-**Les anaphores**<sup>34</sup>

---

<sup>31</sup> Ibid.,(page web).

<sup>32</sup> Cathia, Batiot , *Op.Cit.* , p. 2.

<sup>33</sup> Carter-Thomas, SHILEY, *La cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, Edition L'Harmattan, Paris, 2000, pp.30-31.

<sup>34</sup> Monik, FAVART « Les Marques de la cohésion », disponible sur l'adresse URL : <http://www.emconsulte.com/article/38146/les-marques-de-cohesion-leur-role-fonctionnel-dans>, consulté en ligne le : 29/03/2016.

Elles ont un rôle important pour échapper la répétition, par le biais des substituts. Généralement nous les trouvons sous forme d'un mot, qui assure le recommencement dans une autre phrase, par exemple : il, elle, les...etc.

### **-les connecteurs<sup>35</sup>**

Ils servent à réaliser un lien logique entre les différents syntagmes, au sein de même texte, donc ils impliquent une place importante, dans l'enchaînement des phrases comme Laurence BOUQUIAUX et Bruno LECLERCQ confirment que « *les connecteurs logiques peuvent se combiner pour former des propositions et des formules de plus en plus complexes* »<sup>36</sup> donc les connecteurs assurent et maintiennent l'unité texte, afin d'obtenir un tout complexe comporte un sens et un lien logique.

### **-la ponctuation<sup>37</sup>**

Il s'agit d'un « *système de signes graphiques servant à marquer les pauses entre phrases ou éléments de phrases, à noter certains rapports syntaxiques, à traduire certaines nuances affectives* »<sup>38</sup> donc la ponctuation sert à donner une intonation à un message écrit, ainsi elle nous aide à identifier les différentes parties d'un texte donnée, de ce fait nous pouvons aboutir l'exactitude du message véhiculé à travers le texte écrit. Parmi les signes de ponctuation : point (.), virgule (,), deux point (:), point d'interrogation (?), point d'exclamation(!),...

À travers ce chapitre, nous pouvons analyser les introductions, car, nous avons les moyens nécessaires, pour réaliser une analyse approfondie en suivant une grille d'analyse qui constitue l'outil de notre étude.

---

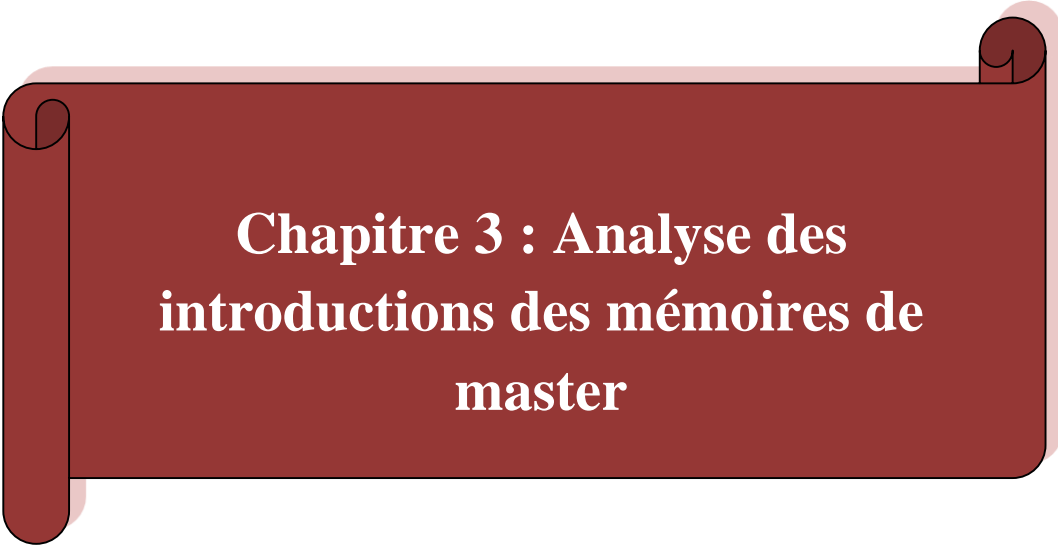
<sup>35</sup> Monik, FAVART, *Op.Cit.*,(page web).

<sup>36</sup> Laurence BOUQUIAUX et Bruno LECLERCQ, *Logique formelle et argumentation*, Edition De Boeck Supérieur, 2009, p.25.

<sup>37</sup> Monik, FAVART *Op.cit.*,(page web)...

<sup>38</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ponctuation/62531>, consulté en ligne le : 29/03/ 2016.





**Chapitre 3 : Analyse des  
introductions des mémoires de  
master**

À travers les deux chapitres précédents, nous avons présenté les outils nécessaires pour élaborer le présent chapitre, ce dernier consiste à analyser les introductions des mémoires de master en suivant une grille d'analyse, ainsi une analyse quantitative qui nous donne des résultats qui seront interpréter par la suit.

### 3-1- Méthode de travail

Afin de réaliser notre étude, nous avons choisi la méthode descriptive. Paul N'DA l'a définie comme : « nous pouvons indiquer que la méthode descriptive consiste à décrire, nommer ou caractériser un phénomène, une situation ou un événement de sorte qu'il apparaisse familier »<sup>39</sup> et la méthode analytique qui « consiste à décomposer l'objet d'étude en allant du plus complexe au plus simple. Cette méthode recherche le plus petit composant possible, l'unité de base des phénomènes »<sup>40</sup> pour les raisons suivantes :

-La méthode descriptive nous permet de prescrire notre corpus, et de décortiquer le processus linguistique qui est l'argumentation en ses éléments essentiels qui composent les séquences argumentatives, en suivant une grille d'analyse.

-La méthode analytique nous permet de comprendre comment l'étudiant argumente ses idées.

### 3-2- Description du corpus

Nous avons choisi de travailler, sur un corpus composé de seize introductions des mémoires de master, option sciences du langage et sémiologie de la communication promotion 2014-2015. Nous précisons seulement l'introduction parce qu'elle regroupe tous les éléments qui nécessitent d'être argumentés, si nous suivons le plan de rédaction de l'introduction proposé par Christian PUREN, nous trouvons, qu'il a exigé d'argumenter les différents éléments, qui composent l'introduction, donc l'introduction est un lieu pertinent pour évaluer l'argumentation. En plus nous avons choisi d'étudier

---

<sup>39</sup> Paul, N'DA, *Méthodologie de la recherche de la problématique à la discussion des résultats*, Edition Université de Côte d'Ivoire, Abidjan, 2002, p.19

<sup>40</sup> Omarn, AKTOUF, *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations*, Edition PUO, Québec, 1992, p.13.

seulement les introductions de l'année universitaire 2014-2015, option sciences du langage, afin de limiter le corpus d'étude, pour qu'il soit harmonieux à la taille proposée à un mémoire de master, ainsi pour maîtriser le temps qui mérite notre étude.

En vue de prendre une idée générale, sur notre corpus. Nous avons organisé les mémoires de notre corpus dans le tableau suivant :

<b>Titre</b>	<b>Présenté par</b>	<b>Encadré par</b>	<b>chapitres</b>	<b>Nombre de pages</b>
<i>1- Le rôle des supports audiovisuels dans l'amélioration de la compréhension de l'oral en FLE chez les élèves (Cas de 1ère AS à Ouargla</i>	a	A	<p><b>Chapitre I :</b> la didactique du FLE et l'enseignement de l'oral dans la nouvelle réforme.</p> <p><b>Chapitre II :</b> l'enseignement de la compréhension orale en 1ère AS et l'apport des supports audiovisuels.</p> <p><b>Chapitre III :</b> enquête sur le rôle des supports audiovisuels dans l'amélioration de la compréhension de l'oral chez les apprenants de 1ère AS.</p>	67
<i>2- De la sémiologie dans la compréhension/ expression orale des expressions françaises</i>	b	B	<p><b>Chapitre I :</b> l'état de la question.</p> <p><b>Chapitre II :</b> les expressions françaises</p>	95

<p><i>imagées : Cas des étudiants de 1ère année français (LMD) de l'université de Kasdi Merbah Ouargla 2014/2015.</i></p>			<p>imagées entre apprentissage, compréhension et expression.</p> <p><b>Chapitre III :</b> expression imagée en pratique.</p>	
<p><i>3- L'énonciation et l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie : Cas du manuel scolaire de la 3ème année secondaire</i></p>	c	C	<p><b>Chapitre I :</b> théorie et concepts de l'énonciation.</p> <p><b>Chapitre II :</b> compte rendu du manuel scolaire de la 3ème AS.</p> <p><b>Chapitre III :</b> l'énonciation dans le manuel scolaire du 3<sup>ème</sup> AS.</p>	46
<p><i>4- Les pratiques scripturales en classe de FLE. La dissertation en question. Cas des étudiants de 2ème année licence du département de français. L'université de Kasdi Merbah Ouargla.</i></p>	d	D	<p><b>Chapitre I :</b> la notion de scripturalité : cadre théorique.</p> <p><b>Chapitre II :</b> la dissertation en contexte universitaire.</p> <p><b>Chapitre III :</b> les pratiques scripturales en classe de FLE : une étude expérimentale.</p>	59

<p>5- <i>Les écrits universitaires entre progression et cohérence : cas de la « Revue des Bioressouces ». Revue semestrielle en science de la nature et de la vie de l'Université Kasdi Merbah Ouargla.</i></p>	<p>e</p>	<p>E</p>	<p><b>Chapitre I :</b> progression, cohérence et cohésion : notions théoriques.</p> <p><b>Chapitre II :</b> progression, cohérence et cohésion dans les écrits universitaires.</p> <p><b>Chapitre III :</b> progression, cohérence et cohésion dans une revue universitaire.</p>	<p>54</p>
<p>6- <i>La communication orale en classe de FLE entre objectifs visés et résultats obtenus : cas de la 3<sup>ème</sup> AS.</i></p>	<p>f</p>	<p>F</p>	<p><b>Chapitre I :</b> la communication.</p> <p><b>Chapitre II :</b> la communication orale en classe de langue.</p> <p><b>Chapitre III :</b> l'étude de la communication dans la séance de compréhension.</p>	<p>41</p>
<p>7- <i>Vers une approche didactique du manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> AS en contexte pédagogique algérien : le texte en question</i></p>	<p>g</p>	<p>G</p>	<p><b>Chapitre I :</b> de l'introduction réductrice du manuel de 3<sup>ème</sup> AS : lecture en perspectives.</p> <p><b>Chapitre II :</b> texte, manuel scolaire et</p>	<p>81</p>

			représentations didactiques : entre les dispositifs pédagogiques et la transposition contextuelle.  <b>Chapitre III</b> : entre littérature et didactisation : le texte littéraire en contexte pédagogique algérien.	
8- <i>Le discours rapporté dans les titres journalistiques</i>  <i>Cas de "liberté"</i>	h	H	<b>Chapitre I</b> : le discours journalistique.  <b>Chapitre II</b> : le discours rapporté.  <b>Chapitre III</b> : l'analyse du discours rapporté dans les titres journalistiques.	48
9- <i>Étude comparative des projets et des séquences didactiques du FLE entre théorie et réalité du terrain : cas du programme de 4ème AM</i>	i	I	<b>Premier chapitre</b> : les notions de base.  <b>Deuxième chapitre</b> : projets et séquences didactiques entre la théorie et la pratique.	53
10- <i>Les procédés explicatifs et</i>	j	J	<b>Chapitre I</b> : la didactique des langues	60

<i>l'enseignement/apprentissage du FLE :Cas de la 3<sup>ème</sup> AS au lycée Moufdi Zakaria à Touggourt</i>			et l'enseignement/apprentissage du FLE.  <b>Chapitre II :</b> Les méthodes explicatives dans la classe de langue.  <b>Chapitre III :</b> la mise en pratique des procédés explicatifs dans la classe de FLE.	
11- <i>Pour une analyse sémiologique du symbole illuminati dans les affiches publicitaires</i>	k	K	<b>Chapitre I :</b> le statut du symbole illuminati dans l'affiche publicitaire.  <b>Chapitre II :</b> le courant sémiologique.	45
12- <i>Image/Texte : Quel(s) rapport(s) ? Cas du manuel scolaire algérien de FLE de la 5<sup>ème</sup>AP</i>	l	L	<b>Chapitre I :</b> manuel scolaire et axes communicationnels.  <b>Chapitre II :</b> image fixe : notion et types.  <b>Chapitre III :</b> l'image pédagogique et apport au manuel du 5 <sup>ème</sup> AP.	45
13- <i>Contribution à une analyse sémio-pragmatique des</i>	m	M	<b>Chapitre I :</b> contribution à une	55

<i>affiches publicitaires chez les opérateurs téléphoniques : cas de « mobilis »</i>			<p>analyse sémiotique de l’affiche publicitaire.</p> <p><b>Chapitre II :</b> contribution à une analyse pragmatique de l’affiche publicitaire.</p> <p><b>Chapitre III :</b> contribution à une analyse sémio-pragmatique de l’affiche publicitaire.</p>	
14- <i>Pour une application de technique de résumé « cas de première année secondaire »</i>	n	N	<p><b>Chapitre I :</b> les différentes techniques rédactionnelles.</p> <p><b>Chapitre II :</b> la technique de résumé.</p> <p><b>Chapitre III :</b> l’application de résumé dans le texte explicatif.</p>	41
15- <i>Représentations linguistiques et compétences orthographiques chez les apprenants des filières scientifiques(3ème année licence écologie générale et pisciculture saharienne) Cas des</i>	o	O	<p><b>Chapitre I :</b> les représentations linguistiques : définitions et concepts.</p> <p><b>Chapitre II :</b> l’écriture et l’orthographe : cadre théorique.</p>	34



<i>étudiants de l'Université de Ouargla</i>			<b>Chapitre III</b> : enquête de terrain.	
16- <i>De phénomènes indexicaux aux ambiguïtés référentielles</i> <i>L'indexicalité : (La figuration de : JE. ICI. MAINTENANT) Dans En Attendant GODOT de Samuel BECKETT.</i>	p	P	<b>Chapitre I</b> : l'indexicalité définitions préliminaires  <b>Chapitre II</b> : de phénomènes indexicaux aux ambiguïtés référentielles (la figuration de .je. ici. maintenant) dans En Attendant GODOT du Samuel BECKETT.	89

**Tableau 3 : les mémoires étudiés**

### 3-3- Analyse et interprétations des résultats

#### 3-3-1- Analyse des introductions

##### - Introduction 01

/	Argum- enté?	Type d'argument	Connecteur argumentatif	Type de relation logique	La contradict- ion
---	-----------------	--------------------	----------------------------	--------------------------------	--------------------------

Le choix de sujet	Oui : par plusieurs arguments	des arguments par la cause	-et, malgré... au même temps (addition et opposition)	l'opposition	- existe
			- parce que	- la cause	- n'existe pas
			- le fait que (mal placé ce que alter la structure de l'argument)	- la cause	- existe
			- autre	- l'addition	- n'existe pas
			-de plus	- l'addition	- n'existe pas
			- pour	- le but ?	- existe
			- aussi (addition)	-addition	- n'existe pas
			- pour (le but)	-la cause	- existe

			-afin de	- le but	- n'existe pas
La problématique	/	/	/	/	/
Le corpus	/	/	/	/	/
La méthode	oui	l'argument par la cause	- car (mal placé ce que alter la structure de l'argument)	-la cause	- existe

**Tableau 4 : grille d'analyse de la première introduction**

Selon la grille d'analyse de la première introduction, il n'existe aucune argumentation du corpus et de la problématique, uniquement le choix de sujet et la méthode de travail, qui sont argumentés. Où le choix de sujet est argumenté par plusieurs arguments qui expriment la cause mais au début, c'est-à-dire avant la citation des arguments, il existe les connecteurs logiques (et, malgré) sont placés au même temps, pour exprimer la même idée qui est l'opposition, c'est pourquoi nous trouvons une contradiction entre l'idée défendue et le connecteur logique utilisé.

Ainsi le connecteur logique (le fait que) est mal placé, et n'est pas le choix convenable dans le cas cité, en outre les connecteurs logiques (autre, de plus et aussi) sont bien présentés afin d'exprimer l'addition des autres arguments, en plus nous remarquons l'utilisation de connecteur logique (pour) qui exprime le but, afin d'exprimer la cause à plusieurs fois, enfin le connecteur logique (afin) est bien placé, mais il n'est pas nécessaire de parler des buts, dans ce cas, parce que il y a une partie, qui entame les buts de la recherche. La méthode de travail est justifiée d'une manière ambiguë, où après le connecteur logique (car) une explication mal ordonnée, par la suite nous obtenons une contradiction entre l'argument et le connecteur logique exploité.

**- Introduction 02**

	Argumenté ?	Type d'argument	Connecteur argumentatif	Type de relation logique	La contradiction
Le choix de sujet	oui par un seul argument	un argument par la cause	- en tant que	- la cause	- n'existe pas
La problématique	/	/	/	/	/
Le corpus	/	/	/	/	/
La méthode	/	/	/	/	/

**Tableau 5 : grille d'analyse de la deuxième introduction**

D'après la grille d'analyse de la deuxième introduction, il n'y a aucune justification, ni de la problématique, ni du corpus (échantillon), ni de la méthode de travail, uniquement le choix de sujet qui est argumenté, d'une manière adéquate.

**- Introduction 03**

	Argumenté ?	Type d'argument	Connecteur argumentatif	Type de relation logique	La contradiction
Le choix de sujet	par un argument mal placé	un argument d'autorité	-le fait que	-la cause	- n'existe pas

La problématique	/	/	/	/	/
Le corpus	Oui	un argument par la cause	-parce que	-la cause	- n'existe pas
La méthode	/	/	/	/	/

**Tableau 6 : grille d'analyse de la troisième introduction**

À partir de cette grille d'analyse, nous remarquons qu'il existe un manque d'argumentation pour la problématique et la méthode de travail, ainsi l'introduction mal ordonnée, où l'étudiant commence à argumenter le corpus avant le choix de sujet sachant que l'argumentation, qui lui a accordé au choix de sujet n'a aucun lien avec la motivation du sujet, elle a un lien avec l'argumentation du corpus.

**- Introduction 04**

	Argumenté ?	Type d'argument	Connecteur argumentatif	Type de relation logique	La contradiction
Le choix de sujet	/	/	/	/	/
La problématique	/	/	/	/	/
Le corpus	/	/	/	/	/
La méthode	/	/	/	/	/

**Tableau 7 : grille d'analyse de la quatrième introduction**

Nous remarquons une absence totale de l'argumentation, au sein de cette introduction.

**- Introduction 05**

	Argumen- té ?	Type d'argument	connecteur argumentatif	Type de relation logique	La contradicti on
Le choix de sujet	/	/	/	/	/
La problématique	/	/	/	/	/
Le corpus	/	/	/	/	/
La méthode	/	/	/	/	/

**Tableau 8 : grille d'analyse de la cinquième introduction**

Ainsi cette introduction ne contient aucune argumentation de ces différents éléments.

**- Introduction 06**

	Argumenté ?	Type d'argument	Connecteur argumentatif	Type de relation logique	La contradi- ction
Le choix de sujet	Oui : par plusieurs arguments	Un argument par la déduction	- D'abord	- la classificati- on	- n'existe pas
			- aucun connecteur	-la cause	- n'existe pas

		Un argument par la cause	(enfin, pour) au même temps,	-la classification - le but ?	- existe
La problématique	/	/	/	/	/
Le corpus	Oui : deux arguments	Des arguments par la cause	- d'un côté - de l'autre côté	- l'alternative	- existe
La méthode	/	/	/	/	/

**Tableau 9 : grille d'analyse de la sixième introduction**

À travers cette introduction, nous avons remarqué que le choix de sujet et le corpus sont argumentés. D'abord le premier argument est un argument par la déduction où nous trouvons qu'à partir d'une théorie générale se fait la création de ce sujet, ainsi ce argument commence par un connecteur de classification (d'abord), mais nous trouvons une rupture de lien entre les arguments, parce que il n'y a pas un connecteur logique, pour évoquer le deuxième argument, finalement le dernier argument commence par un connecteur de classification (enfin) et un connecteur qui exprime le but au même temps, malgré c'est pas le cas de citer des buts de la recherche, ce que engendre une contradiction entre l'argument et l'idée défendue.

Le corpus ou l'échantillon de travail est argumenté par deux arguments, où le deuxième argument n'a aucun lien avec l'idée défendue, ce que nous montre qu'il existe une confusion entre le corpus et le thème d'étude.

**- Introduction 07**

	Argumenté ?	Type d'argument	Connecteur argumentatif	Type de relation logique	La contradiction
Le choix de sujet	/	/	/	/	/
La problématique	/	/	/	/	/
Le corpus	oui	Un argument par la définition	-expression exprime la cause	-la cause	- elle n'existe pas
La méthode	/	/	/	/	/

**Tableau 10 : grille d'analyse de la septième introduction**

Dans cette introduction, que le corpus est argumenté par une définition qui nous montre les caractéristiques spécifiques de ce corpus et qui nous justifie le choix de ce corpus pour cette étude. À l'aide d'une expression exprime la cause se fait le lien entre l'argument et l'idée défendue.

**- Introduction 08**

	Argumenté ?	Type d'argument	Connecteur argumentatif	Type de relation logique	La contradiction
Le choix de sujet	oui	un argument par la cause	- car	- la cause	- n'existe pas



La problématique	/	/	/	/	/
Le corpus	/	/	/	/	/
La méthode	/	/	/	/	/

**Tableau 11 : grille d'analyse de la huitième introduction**

Seulement le choix de sujet est argumenté, dans cette introduction, à l'aide d'un connecteur argumentatif (car) bien mené avec l'argument, ce que nous donne une argumentation exempte de contradiction. Pour les autres éléments, il n'existe aucune argumentation.

**- Introduction 09**

	Argumenté ?	Type d'argument	Connecteur argumentatif	Type de relation logique	La contradiction
Le choix de sujet	Oui : deux argument	Un argument par la cause	- aucun connecteur, il existe seulement les (:)	- la cause	- n'existe pas
La problématique	/	/	/	/	/
Le corpus	oui	Un argument par la cause	-expression indique la raison de ce choix	-la cause	- n'existe pas

La méthode	/	/	/	/	/
------------	---	---	---	---	---

**Tableau 12 : Grille d'analyse de la neuvième introduction**

Partant de cette grille, nous remarquons que le choix de sujet argumenté par un argument, qui nous indique la cause par le biais de la ponctuation, comme les deux points (:) nous montrent l'énumération des deux arguments cités, mais il existe un point avant le deuxième argument, du moment où il suffit de mettre une virgule (,).

En plus le corpus est argumenté à l'aide d'une expression (c'est pour cette raison) qui indique la cause de choix de corpus.

Ainsi dans cette introduction le reste des éléments (la problématique et la méthode) ne sont pas argumentés.

**- Introduction 10**

	Argumenté ?	Type d'argument	connecteur argumentatif	Type de relation logique	La contradiction
Le choix de sujet	/	/	/	/	/
La problématique	/	/	/	/	/
Le corpus	/	/	/	/	/
La méthode	oui	Un argument par la cause	-car	-la cause	- n'existe pas

**Tableau 13 : grille d'analyse de la dixième introduction**

Le seul élément argumenté, dans la dixième introduction, est la méthode de travail, à l'aide d'un argument causal introduit par un connecteur logique (car) qui exprime la cause sans contradiction.

**- Introduction 11**

	Argumenté ?	Type d'argument	Connecteur argumentatif	Type de relation logique	La contradiction
Le choix de sujet	oui	Un argument par la définition	-aucun connecteur	-la cause	- n'existe pas
La problématique	/	/	/	/	/
Le corpus	oui	Un argument par la cause	-afin	-le but	- existe
La méthode	/	/	/	/	/

**Tableau 14 : grille d'analyse de l'onzième introduction**

Selon cette grille d'analyse, nous pouvons dire que le choix de sujet est argumenté par une définition, sans connecteur logique et sans contradiction, mais le corpus est justifié avec contradiction entre l'idée défendue et le connecteur argumentatif exploité.

**- Introduction 12**

	Argumenté ?	Type d'argument	Connecteur argumentatif	Type de relation logique	La contradiction
--	-------------	-----------------	-------------------------	--------------------------	------------------

Le choix de sujet	oui	des arguments par la cause	-Premièrement -ensuite -en effet -de plus -et	-la classification -l'addition -explication -addition -addition	- n'existe pas
La problématique	/	/	/	/	/
Le corpus	oui	un argument par la cause	-parce que	-la cause	- n'existe pas
La méthode	/	/	/	/	/

**Tableau 15 : grille d'analyse de la douzième introduction**

Suivant cette grille d'analyse, nous avons remarqué seulement le choix de sujet et le corpus qui sont argumentés, le choix de sujet est argumenté par des arguments de la cause, en utilisant des connecteurs argumentatifs qui expriment la classification et l'addition, en plus le corpus est argumenté à l'aide d'un argument par la cause (parce que) avec l'absence de la contradiction.

**- Introduction 13**

	Argumenté ?	Type d'argument	connecteur argumentatif	Type de relation logique	La contradiction
--	-------------	-----------------	-------------------------	--------------------------	------------------

Le choix de sujet	/	/	/	/	/
La problématique	/	/	/	/	/
Le corpus	/	/	/	/	/
La méthode	/	/	/	/	/

**Tableau 16 : grille d'analyse de la treizième introduction**

Aucune justification de ces différents éléments, qui figurent dans cette grille d'analyse, en plus l'étudiant n'a pas suivi le plan de rédaction de l'introduction.

**- Introduction 14**

	Argumenté ?	Type d'argument	Connecteur argumentatif	Type de relation logique	La contradiction
Le choix de sujet	/	/	/	/	/
La problématique	/	/	/	/	/
Le corpus	oui	Un argument par la cause	C'est pour cela	-la cause	- n'existe pas
La méthode	/	/	/	/	/

**Tableau 17 : grille d'analyse de la quatorzième introduction**

Selon cette grille d'analyse, nous trouvons que uniquement le corpus est argumenté, ainsi il n'y a pas un respect du plan de rédaction de l'introduction.

**- Introduction 15**

	Argumenté ?	Type d'argument	Connecteur argumentatif	Type de relation logique	La contradiction
Le choix de sujet	/	/	/	/	/
La problématique	/	/	/	/	/
Le corpus	/	/	/	/	/
La méthode	/	/	/	/	/

**Tableau 18 : grille d'analyse de la quinzième introduction**

Dans cette introduction, nous avons remarqué l'absence totale de l'argumentation de différents éléments de grille d'analyse, en outre l'étudiant n'a pas respecté les étapes de rédaction de l'introduction.

**- Introduction 16**

	Argumenté ?	Type d'argument	connecteur argumentatif	Type de relation logique	La contradiction
Le choix de sujet	/	/	/	/	/
La problématique	/	/	/	/	/

Le corpus	/	/	/	/	/
La méthode	oui	Un argument par la cause	Parce que	-la cause	n'existe pas

**Tableau 19 : grille d'analyse de la seizième introduction**

À partir de cette introduction, nous avons détecté que la méthode de travail qui comporte d'une argumentation en impliquant un argument par la cause, mais l'étudiant argumente qu'une partie de sa méthode du travail.

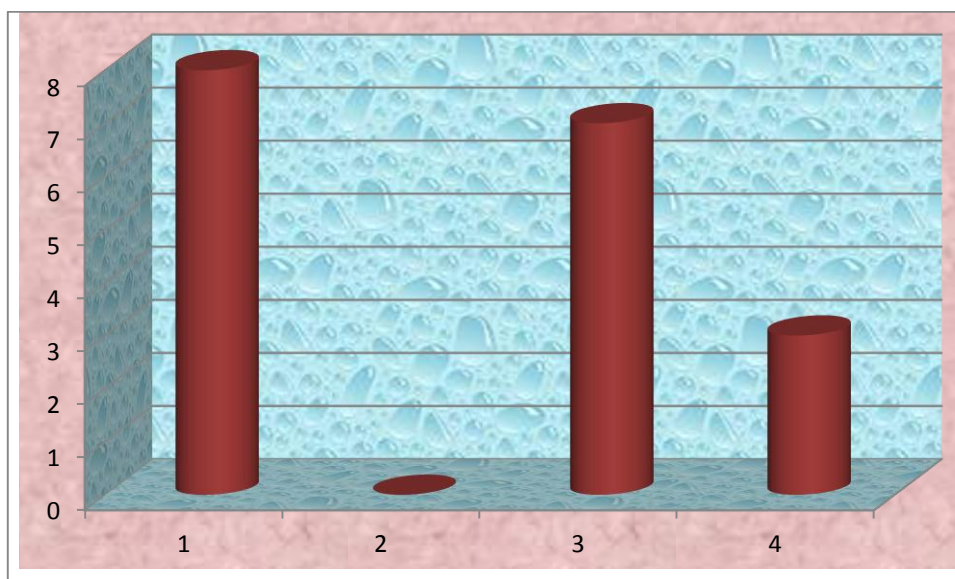
### 3-3-2- Présentation des résultats

a- Nous étudions la fréquence de l'argumentation pour chaque élément de l'introduction, nous avons obtenu les résultats suivants :

Elément	la fréquence de l'argumentation
1- Le choix de sujet	08
2- La problématique	00
3- Le corpus	07
4- La méthode	03

**Tableau 20 : la fréquence de l'argumentation pour chaque élément de l'introduction**

La représentation graphique sous forme des cylindres, nous montre la fréquence de l'argumentation pour chaque élément de l'introduction.



**Figure 01 : la fréquence de l'argumentation pour chaque élément de l'introduction**

Cette représentation graphique, nous montre que l'élément le plus argumenté est le choix de sujet, ensuite en deuxième classe le corpus, puis en troisième classe la méthode et la problématique exempte d'argumentation.

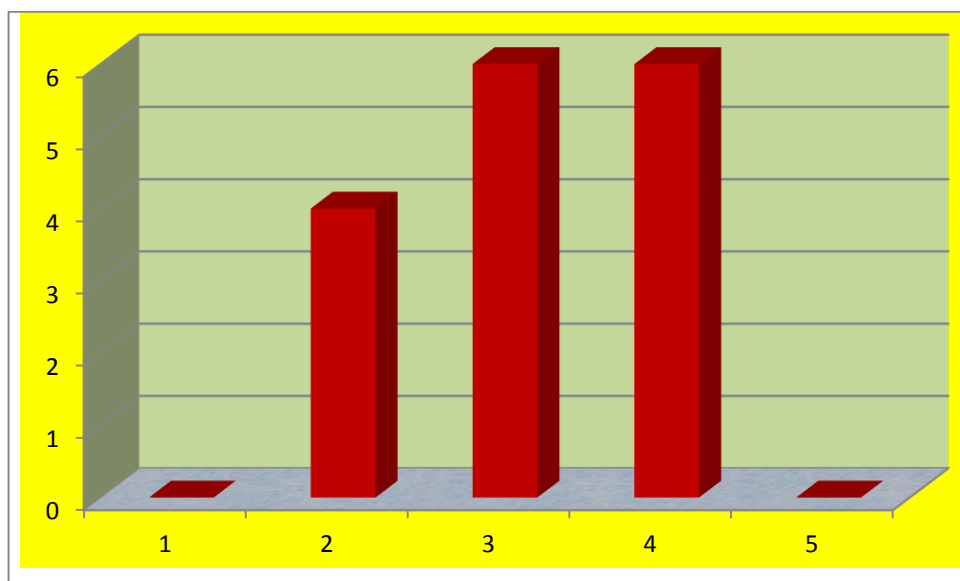
**b-** Nous avons étudié combien d'élément est argumenté pour chaque introduction nous avons obtenu les résultats suivants :

Nombre d'élément est argumenté	Nombre d'introduction
1- tous les éléments sont argumentés	00
2- tous les éléments ne sont pas argumentés	04
3- un élément est argumenté	06
4- deux éléments sont argumentés	06
5- trois éléments sont argumentés	00

**Tableau 21 : le nombre d'élément argumenté pour chaque introduction**

La représentation graphique sous forme des histogrammes, nous montre dans chaque introduction combien d'élément est argumenté.





**Figure 02 : le nombre d'élément argumenté pour chaque introduction**

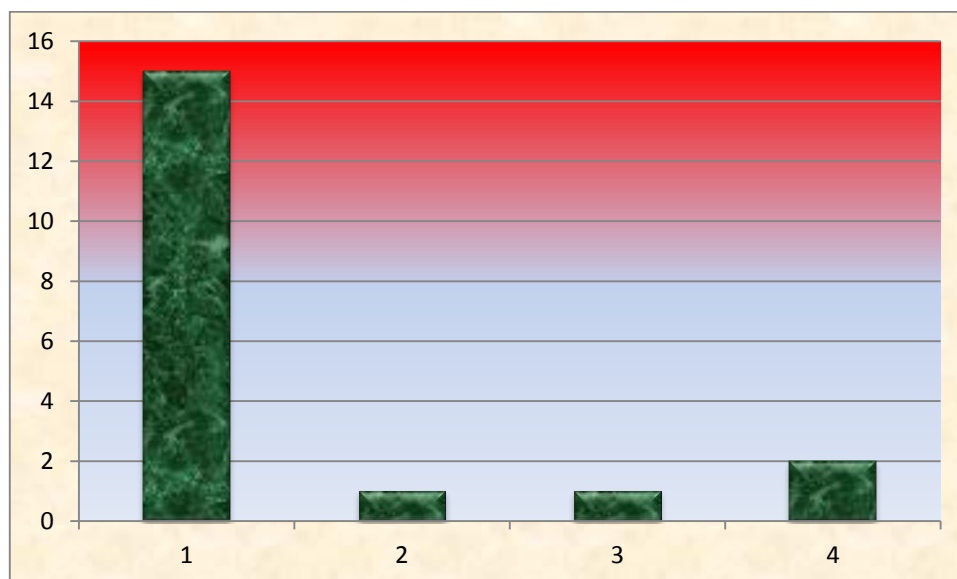
À travers cette représentation sous forme des histogrammes, nous trouvons qu'il n'existe pas une introduction contient tous les éléments sont argumentés, ou trois éléments sont argumentés, ainsi la majorité des introductions contiennent, soit un élément argumenté, soit deux éléments argumentés, en plus le tiers des introductions sont dépourvues de l'argumentation.

c- Nous étudions le type d'argument le plus utilisé, nous obtenons les résultats suivants :

Type d'argument	Nombre d'utilisation
1- un argument par la cause	15
2- un argument d'autorité	01
3- un argument par la déduction	01
4-un argument par la définition	02

**Tableau 22 : le type d'argument le plus utilisé**

La représentation graphique sous forme des histogrammes, nous montre le type d'argument le plus exploité par les étudiant dans les introductions argumentés.



**Figure 03 : le type d'argument le plus utilisé**

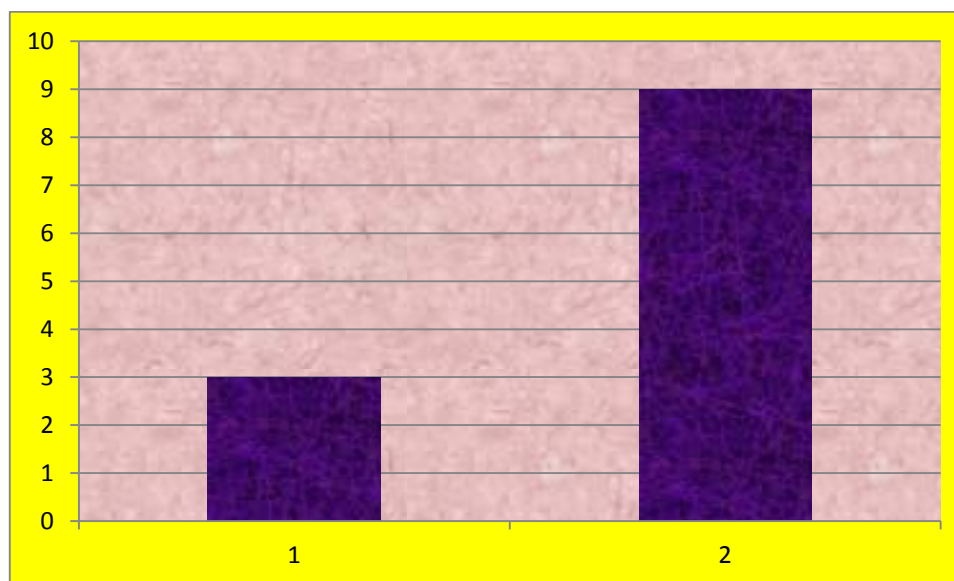
Selon cette figure sous forme des histogrammes, nous remarquons que l'argument par la cause est le plus utilisé dans les introductions, avec une fréquence pour les autres types d'arguments très faible, par apport au premier type d'argument.

**d-** Nous étudions la fréquence de la contradiction, dans les introductions argumentées nous trouvons les résultats suivants.

<b>contradiction</b>	<b>Nombre d'introduction</b>
existe	03
n'existe pas	09

**Tableau 23 : la fréquence de la contradiction**

La représentation graphique sous forme des histogrammes, nous montre la fréquence de la contradiction dans les introductions argumentées.



**Figure 04 : la fréquence de la contradiction**

À partir de cette représentation graphique, nous comprenons que le tiers des introductions argumentées apporte de la contradiction.

### **3-3-3- interprétations des résultats**

- Le tiers des introductions exemptent de l'argumentation, un nombre assez important pour poser une telle problématique, ce nombre est causé par les étudiants, qui ne sont pas conscients à cet acte indispensable, pour l'étude universitaire et scientifique qui est l'argumentation.

- Le reste des introductions, qui contiennent de l'argumentation, l'étudiant n'argumente pas tous les éléments qui nécessitent l'argumentation. La majorité des étudiants se contentent d'argumenter qu'un ou deux éléments de l'introduction, ses éléments sont d'après notre analyse, en première classe le choix de sujet, en deuxième classe le corpus, enfin en troisième classe la méthode de travail, où la problématique personne n'ose l'argumenter. Nous pensons que si les étudiants s'habituent à rédiger des problématiques tout au long de la licence et s'entraînent à la manière convenable propre au travail universitaire, nous n'obtenons pas cette difficulté, pour argumenter tous les composants de l'introduction. Il ne suffit pas d'apprendre la méthodologie d'un mémoire universitaire, mais elle doit accompagner par les bonnes pratiques dès la licence.

- À travers notre analyse, nous avons remarqué l'absence totale d'une introduction, qui contient tous les composants argumentés.
  
- Le type d'argument le plus utilisé dans les introductions est l'argument par la cause, puisque l'étudiant n'ose pas d'exploiter d'autre type d'argument, cette variété faible des types d'arguments est due au manque de pratique rédactionnelle, chez nos étudiants dans le domaine d'un mémoire universitaire, sachant que les étudiants apprennent dès la licence la méthodologie, pour réaliser un travail universitaire, mais d'une manière théorique dépourvue de la pratique réelle, qui inhibe toutes ces difficultés.
  
- Le tiers des introductions argumentées apportent de la contradiction, qui affecte leur cohérence, majoritairement la contradiction se fait au niveau de choix de connecteur logique, au sein des séquences argumentatives, qui engendre une alternance de la cohésion des séquences argumentatives.

Ce chapitre nous a permis d'obtenir des réponses riches à notre problématique de départ, parce que l'analyse nous a dévoilé les lacunes en matière d'argumentation dans les introductions des mémoires de master.



**Conclusion**

L'argumentation est un processus indispensable pour toute recherche universitaire, précisément le mémoire de master, qui se caractérise par l'objectivité et la justification des choix tout au long de la recherche scientifique. Pour étudier l'argumentation dans les introductions des mémoires de master, nous avons élaboré trois chapitres : le premier chapitre qui s'intéresse au mémoire de fin d'études, où nous avons présenté tous les éléments nécessaires d'un mémoire ; le deuxième chapitre qui s'axe autour de l'argumentation, dans ce dernier nous avons expliqué l'argumentation et ses propriétés quant au troisième chapitre, il contient l'analyse des introductions des mémoires de master, où nous avons étudié les différentes introductions des mémoires de master.

Pour étudier notre corpus composé de seize introductions des mémoires de master, option science de langage, nous avons adopté la méthode descriptive, ainsi la méthode analytique, qui nous a permis de comprendre comment l'étudiant argumente ses idées

À travers l'analyse du corpus, nous avons obtenu des résultats, qui nous ont permis de répondre à la problématique et de vérifier les hypothèses postulées au départ. De ce fait, le tiers des introductions sont dépourvues de l'argumentation, un nombre assez important pour poser une telle problématique, ce nombre est causé par une méconnaissance méthodologique ou négligence de la part des étudiants, même le reste des introductions qui contiennent de l'argumentation, l'étudiant n'argumente pas tous les éléments qui nécessitent l'argumentation. La majorité des étudiants se contentent d'argumenter qu'un ou deux éléments de l'introduction, ses éléments sont, d'après notre analyse, en première classe le choix de sujet, en deuxième classe le corpus, enfin en troisième classe la méthode de travail. Quant à la problématique personne n'ose l'argumenter. Nous pensons que si les étudiants s'habituent à rédiger des problématiques tout au long de la licence et s'entraînent à la manière convenable propre au travail universitaire, nous n'obtenons pas cette difficulté pour argumenter l'ensemble des composants de l'introduction, où il ne suffit pas d'apprendre la méthodologie d'un mémoire universitaire, mais cette dernière doit obligatoirement associer par les bonnes pratiques dès la licence. En outre, à travers notre analyse, nous avons remarqué l'absence totale d'une introduction, qui contient tous les composants argumentés, ensuite le type

d'argument le plus utilisé dans les introductions est l'argument par la cause, car l'étudiant n'ose pas d'exploiter d'autre type d'argument, cette variété faible des types d'arguments est due au manque de pratique rédactionnelle, chez nos étudiants, dans le domaine d'un mémoire universitaire, sachant que les étudiants apprennent dès la licence la méthodologie, pour réaliser un travail universitaire, mais d'une manière théorique dépourvue de la pratique réelle, qui inhibe toutes ces difficultés.

Nous avons remarqué, que le tiers des introductions argumentées apportent de la contradiction, qui affecte leur cohérence. Majoritairement, la contradiction se fait au niveau du choix de connecteur logique, au sein des séquences argumentatives qui engendre une alternance de la cohésion des séquences argumentatives.

Au cours de notre travail, nous avons rencontré un seul obstacle au niveau méthodologique, où nous n'avions pas la possibilité de contacter tous les étudiants de deuxième année master, pour les interroger autour de leurs introductions, dans le but d'avoir plus d'informations.

Notre recherche nous ouvre la voie à d'autres réflexions et à des recherches complémentaires. Nous pensons à des études plus approfondies touchant à l'argumentation dans les conclusions des mémoires de master, ainsi à l'argumentation au sein des introductions et des conclusions des mémoires de master pour les autres spécialités.



# Bibliographie



## I. Ouvrages théoriques :

1-AKTOUF, Omar, *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations*, Edition PUO, Québec, 1992.

2-ARCAND, Richard et BOURBEAU Nicole, *La communication efficace de l'intention aux moyens d'expression*, Edition CEC inc, Québec, 1995.

3-BOUQUIAUX, Laurence et LECLERQ, Bruno, *Logique formelle et argumentation*, Edition De Boeck Supérieur, 2009.

4-CELLE, Agnès et al, *Les connecteurs, jalons du discours*, Edition Peter Lang, 2007.

5-DEFAYS, Jean-Marc, *Principes et typologie des discours universitaires*, Edition L'Harmattan, Paris, 2009.

6-ECKENSCHWILLER, Michèle, *L'écrit universitaire*, Edition d'organisation, Paris, 1995.

7-ENGLEBERT, Annick, *Le mémoire sur ordinateur: les nouvelles technologies au service du travail de fin d'études*, Edition De Boeck Supérieur, Paris, 1998.

8-ETOUGHE, Anani-Patrick, *Manuel de la recherche de la conception à l'organisation du travail de la recherche*, Edition Lulu.com, 2012.

9-GREUTER, Myriam, *Bien rédiger son mémoire ou son rapport de stage*, Edition l'Etudiant, Paris, 2007.

10-KOULAKOUMOUNA, Etienne, *Réussir la rédaction et la soutenance d'un mémoire de recherche*, Edition L'Harmattan, Paris, 2005.

11-LENOBLE-PINSON, Michèle, *La rédaction scientifique : Conception, rédaction, présentation, signalétique*, Edition Boeck & Larcier s.a, Bruxelles, 1996.

12-MACE, Gordon et PETRY, François, *Guide d'élaboration d'un projet de recherche en sciences sociales*, Edition De Boeck Supérieur, Paris, 2010.

13-MANGIANTE, Jean-Marc et PARPETTE, Chantal, *Le français sur objectif universitaires*, Edition presses universitaires, Grenoble, 2011.

14-N'DA, Paul, *Méthodologie de la recherche de la problématique à la discussion des résultats*, Edition Université de Côte d'Ivoire, Abidjan, 2002.

15-OLIVIER, Lawrence et al, *Argumenter son mémoire ou sa thèse*, Edition PUQ, Canada, 2010.

16-ROBERT, Abbé Arthur, *Leçon de logique*, Edition Fond. litté. Fleur de lys, 1924.

17-SANFAÇON, André, *La dissertation historique : guide d'élaboration et de rédaction*, Edition les presses de l'université Laval, Canada, 2005.

18-SCHNEDECKER, Catherine, *Lire, comprendre, rédiger des textes théoriques*, Edition De Boeck Supérieur, Paris, 2002.

19-SHILEY, Carter-Thomas, *La cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, Edition L'Harmattan, Paris, 2000.

20-ZANOLA, Maria Teresa, *Savoir Argumenter, convaincre, négocier*, Edition EDUCATT, 2014.

#### **- Articles**

1-CHAROLLE, Michel, « *Introduction aux problèmes de la cohérence des textes* », in *Langue Française*, N°38 Paris, 1978, P.12.

#### **- Références électroniques**

1-BATIOT, Cathia, « *cohérence textuelle* », in « *compréhension \_\_ cohérence textuelle* », disponible sur l'adresse URL : [www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/.../pdf/57WoippyEcuriINNO2010-ann16....](http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/.../pdf/57WoippyEcuriINNO2010-ann16....) consulté en ligne le : 28/03/2016.

2-FAVART, Monik, « les marques de la cohésion », disponible sur l'adresse URL : <http://www.emconsulte.com/article/38146/les-marques-de-cohesion-leur-role-fonctionnel-dans>, consulté en ligne le : 29/03/2016.

3- GALUS, Jean.-Luc et al, *Le français en bac pro*, Edition Nathan, Paris, 1996, P.168, disponible sur l'adresse URL : [mpg-dortmund.de/.../7\\_Sch\\_ler\\_Portfolio\\_\\_Methodik\\_\\_Les\\_types\\_d\\_...](http://mpg-dortmund.de/.../7_Sch_ler_Portfolio__Methodik__Les_types_d_...) consulté en ligne le : 29/02/2016.

4-« Grille d'évaluation des projets de recherches avec orientation », disponible sur l'adresse URL : [https://unige.ch/sciences-societe/speri/index.php/download\\_file/.../768/](https://unige.ch/sciences-societe/speri/index.php/download_file/.../768/), consulté en ligne le : 20/12/2015.

5-« Grille d'évaluation -*Étude de cas - La tricherie et le plagiat* », disponible sur l'adresse URL : [www.polymtl.ca/livreeuap/docs/.../grilles\\_evaluation-p162-172.pdf](http://www.polymtl.ca/livreeuap/docs/.../grilles_evaluation-p162-172.pdf) consulté le 20/12/2015.

6-<http://keepschool.com/fiches-de-cours/college/francais/progressionsthematiques.html>, consulté en ligne le : 28/03/2016.

7-<http://www.analyse-du-discours.com/la-progression-thematique>, consulté en ligne le : 28/03/2016.

8-<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/argument/5210>, consulté en ligne le : 29/02/2016.

9-<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/punctuation/62531>, consulté en ligne le : 29/03/ 2016.

10-<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/raisonnement/66273>, consulté en ligne le : 27/02/2016.

11- <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Analogie.htm>, consulté en ligne le : 27/02/2016.

12-<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Dialectique.htm>, consulté en ligne le : 29/02/2016.

13-« Introduction », in *Méthodologie des écrits universitaires et professionnels*, disponible sur l'adresse URL : [http://efle.univlille1.fr/methodo/02\\_argum/co/02\\_methodologie\\_argumentation.html](http://efle.univlille1.fr/methodo/02_argum/co/02_methodologie_argumentation.html), consulté en ligne le : 18/01/2016.

14-« Les conventions typographiques courantes », disponible sur l'adresse URL : [www.iut-lens.univ-artois.fr/meup/spip.php?article19](http://www.iut-lens.univ-artois.fr/meup/spip.php?article19), consulté en ligne le : 18/01/2016.

15-PUREN, Christian, « "Boucler" sa recherche : de l'introduction à la conclusion générales », in *Méthodologie de la recherche en didactique des langues-cultures*, 2013, pp.1-4, disponible sur l'adresse URL : [www.christianpuren.com/.../chap6\\_Introduction\\_conclusion\\_generales\\_...](http://www.christianpuren.com/.../chap6_Introduction_conclusion_generales_...), consulté en ligne le : 26/01/2016.

16-SKAYEM, Hady.C, « les différents modes de raisonnement », 2016, disponible sur l'adresse URL : <http://www.espacefrancais.com/les-differents-modes-de-raisonnement/>, consulté en ligne le : 29/02/2016.

17-[www.cnrtl.fr/lexicographie/argumentation](http://www.cnrtl.fr/lexicographie/argumentation), consulté en ligne le : 21/02/2016.

18-[zonelitteraire.e-monsite.com/medias/files/fiche-argumentation.pdf](http://zonelitteraire.e-monsite.com/medias/files/fiche-argumentation.pdf), consulté en ligne le : 24/02/2016.



# Annexes

**Annexe 01 : grille d'évaluation – Étude de cas – La tricherie et le plagiat (p.162 et 172)**

<i>Composantes Critères</i>	<b>Excellent</b>	<b>Très Bien</b>	<b>Bien</b>	<b>Insuffisant</b>
<b>1. Clarté de l'analyse</b>  <i>10%</i>	L'analyse proposée est claire, juste et très bien présentée.	L'analyse proposée est claire et bien présentée. Elle est par ailleurs légèrement incomplète.	L'analyse proposée, quoique bien présentée, est incomplète.	L'analyse proposée est nettement insuffisante.
<b>2. Pertinence des questions</b> Clarté Exhaustivité  <i>15%</i>	Par les questions posées, l'étudiant démontre qu'il a très bien saisi le problème. Ses questions sont claires, nombreuses et tout à fait pertinentes.	Par les questions posées, l'étudiant démontre qu'il a bien saisi le problème.	Les questions proposées quoique claires sont insuffisantes et pas toujours pertinentes.	Les questions proposées sont peu claires, nettement insuffisantes et pas toujours pertinentes.
<b>3. Exploration des pistes de solution</b> Justification de pistes plausibles  <i>25%</i>	Les pistes proposées sont plausibles, présentées clairement et très bien justifiées.	Les pistes proposées sont présentées clairement et très bien justifiées. Elles sont généralement plausibles.	Les pistes proposées, quoique plausibles, manquent de précision et de justification.	Les pistes proposées sont nettement insuffisantes. Elles manquent de clarté. Les justifications sont absentes.
<b>4. Proposition de solution</b> Justification claire et appropriée  <i>20%</i>	La solution retenue est tout à fait pertinente et très bien défendue.	La solution retenue est tout à fait pertinente mais pas suffisamment défendue.	La solution retenue, quoique pertinente, n'est pas justifiée.	La solution proposée n'est pas pertinente – elle peut même conduire à des problèmes plus graves.
<b>5. Pistes de prévention</b> Justification claire et appropriée  <i>20%</i>	Les pistes de prévention sont tout à fait pertinentes et tiennent du contexte d'enseignement.	Les pistes de prévention, quoique pertinentes sont légèrement insuffisantes.	Les pistes de prévention, quoique pertinentes sont nettement insuffisantes.	Absence de pistes de prévention ou pistes erronées.

<p><b>Qualité du texte écrit</b> Maîtrise du sujet. Utilisation des théories et concepts du cours. Structure, agencement</p> <p>10%</p>	<p>L'étudiant maîtrise très bien son propos et utilise adéquatement les théories et concepts. Présentation claire et bien structurée du texte.</p>	<p>L'étudiant maîtrise très bien son propos et utilise adéquatement les théories et concepts. La présentation et la structure du texte manque parfois de clarté.</p>	<p>L'étudiant maîtrise son propos mais n'utilise pas suffisamment les théories et concepts. La présentation de son texte n'est pas toujours claire et bien structurée.</p>	<p>Le texte est flou ou souvent erroné. Il manque nettement de précision. L'étudiant ne maîtrise pas son propos.</p>
<p><b>Commentaires</b></p>				

**Annexe 02 : grille d'évaluation des projets de recherches avec orientation**

20-19	6	9,5-9	3,75
18,5-18	5,75	8,5-8	3,5
17,5-17	5,5	7,5-7	3,25
16,5-16	5,25	6,5-6	3
15,5-14,5	5	5,5-5	2,75
14-13,5	4,75	4,5-4	2,5
13-12,5	4,5	3,5-3	2,25
12-11,5	4,25	2,5-2	2
11-10	4	1,5	1,75

Problématique (/5)	Commentaires
Délimitation de problématique/ clarté et pertinence de question de recherche/ revue de la littérature justifiant de la question de recherche	
Cadre théorique (/4)	Commentaires
Définition des Concepts de Base/ Pertinence et Justification de l'Approche Théorique choisie/ Explication de la thèse défendue	
Discussion Théorique (/5)	Commentaires
Utilisation Critiques des Sources/ Qualité et Cohérence de l'Argumentation/ Qualité et Cohérence des illustrations Empirique et/ ou des interprétations Théoriques	
Conclusion (/ 2)	Commentaires
Synthèse de l'Argument et de la Thèse/ Forces et faiblesses du Travail/ Mise en Perspective Critique et ouverture vers d'autres Questions	
Critères sur la formes (/4)	Commentaires
Clarté de la Langue/ Lisibilité/ Pertinence de la Bibliographie/ Structure du Travail/ Grammaire & Orthographe/ Coquilles	
Nombres de points : / 20	Note obtenue : /6